

L'écho du réseau Habitat Jeunes Occitanie



Habiter autrement

Vie du RESEAU

Une nouvelle résidence
Habitat Jeunes à
Carcassonne

Infos RESIDENCES

Santé : sensibiliser et prévenir

ACTUS

Mentorat ou
parrainage ?



Michel Roques,
Président de l'URHAJ
Occitanie, a le plaisir
de vous présenter
l'Echo du réseau n°42

Une nouvelle résidence Habitat Jeunes à Carcassonne



C'est le 21 juin qu'a été inauguré le chantier de la nouvelle résidence Habitat Jeunes de Carcassonne : Jean Zay.

Cette inauguration a été l'occasion pour les partenaires de se féliciter pour leur participation à ce beau projet. Un projet qui voit le jour 10 ans après un premier tour de table, organisé par la Ligue de l'enseignement de l'Aude-FAOL, pour identifier les besoins du territoire. L'impulsion finale a été lancée par l'Etat qui a publié, il y a un an, un appel à projets pour une ouverture de 60 places complémentaires sur le territoire carcassonnais.

Les partenaires présents, Habitat Audois, la CAF, l'Etat, le Conseil Départemental de l'Aude, Carcassonne Agglo, Action Logement et l'URHAJ Occitanie, se sont réjouis de l'association entre Habitat Audois et la FAOL afin de donner naissance à cette troisième résidence. Cette dernière portera à 157 places la possibilité d'accueil d'Habitat Jeunes Carcassonne.

Ce programme de construction de 6,4 millions d'euros répond à tous les besoins actuels des jeunes : 83 logements équipés et meublés, une salle collective (avec cuisine pédagogique, espace multimédia, bibliothèque, salle de sport), une buanderie à chaque étage, un parking deux roues et un atelier de réparation, sans oublier un jardin partagé sur le toit de la résidence.

Jean Zay accueillera en priorité les actuels résidents de la résidence Habitat Jeunes Jules Verne, puis d'autres jeunes de moins de trente ans engagés dans un parcours d'insertion socio-professionnelle et en situation de transition sur le territoire. Cette nouvelle résidence est une réponse à l'enjeu du logement des jeunes à Carcassonne. Jean Zay devrait donc ouvrir ses portes dans un an, encore un peu de patience...

Le journal du réseau Habitat Jeunes Occitanie

Directeur de publication :
Michel Roques
Rédactrice en chef :
Emilie Taberly
Conception et rédaction :
Céline Compère

Union Régionale Habitat Jeunes Occitanie

19 avenue Didier Daurat
31400 Toulouse
Tél : 05 61 54 14 95
accueil@urhaj.org
www.habitatjeunesoccitanie.org



Rendez-vous à Castelnaudary



La résidence Habitat Jeunes Jean Macé a accueilli, le 31 mai dernier, l'Assemblée Générale annuelle de l'Union Régionale Habitat Jeunes Occitanie. Un moment particulier auquel étaient conviés les responsables nationaux et nos principaux partenaires. L'occasion de valoriser le travail réalisé au niveau régional, certaines actions de nos adhérents, ou encore de parler enjeux Habitat Jeunes...

Près d'une quarantaine de personnes se sont retrouvées pour une AG un peu particulière ouverte par le Maire de Castelnaudary, Patrick Maugard. Il a ainsi rappelé l'importance du rôle joué par la résidence Habitat Jeunes sur le territoire en matière de logement et d'insertion des jeunes, sans oublier sa participation au dynamisme économique et démographique sur le territoire.

Le ton était ainsi donné, face à certains de nos principaux partenaires, représentants de la Région Occitanie, de la DREAL et d'Action Logement. Marianne Auffret et Claude Garcera, respectivement Directrice Générale et Président de l'Union Nationale Habitat Jeunes ont également répondu présents à notre invitation afin, tout à la fois, de rencontrer les membres du CA, de mieux connaître le travail réalisé par l'URHAJ en 2021, et d'échanger sur les différents enjeux qui se posent aujourd'hui.

Des enjeux repris au travers des trois grands axes de la motion d'orientation 2021-2025 : un axe principalement écologique "*Habitons les territoires autrement*", un axe résolument jeunesse "*Agissons sur les conditions faites aux jeunes*", et un axe plus en lien avec l'éducation populaire "*Renforçons nos dynamiques collectives*". Des enjeux qui traversent notre rapport d'activité 2021 dont la présentation a été l'axe fort de cette journée, mettant à contribution certains salariés des associations Habitat Jeunes afin de présenter des actions spécifiques menées sur les territoires.

Des enjeux également rappelés par Michel Roques, Président de l'URHAJ, dans son rapport moral : "*Tous nos jeunes ont vu leur situation continuer à se détériorer en raison de cette crise mais aussi à cause de la réforme des APL et de celle du chômage. Au vu de ces constats, notre Union Régionale a amplifié ses efforts notamment avec l'aide de la fondation Abbé Pierre pour lutter contre la précarité, mais aussi en s'impliquant très fortement dans la lutte contre la pauvreté pilotée par l'Etat. Des actions ont été mises en place pour débloquer de nouveaux moyens afin que nos résidences développent des activités relatives à la santé des jeunes qui s'est dégradée en cette année 2021.*"

Comme tous les ans, l'Union Régionale a poursuivi le développement et la réhabilitation de nos Habitats Jeunes sur tout le territoire ainsi que notre engagement pour améliorer les conditions de vie des jeunes alternants qui représentent environ 50 % de nos publics. Nous allons continuer à lutter contre la précarité et la pauvreté de nos publics et nous veillerons à ce que nos jeunes adhèrent aux valeurs de l'éducation populaire que nous défendons."

Nous remercions encore une fois tous les participants pour leur présence et leur implication !



sensibiliser et prévenir



VIS ta santé !

Baptisé 'Vis ta santé' le documentaire réalisé par les résidents d'Habitat Jeunes en Albigeois vient d'être publié sur les réseaux sociaux.

Un documentaire (par et pour les jeunes) pour aborder les questions d'addictions, de bien être, d'alimentation, de lutte contre les perturbateurs endocriniens et de vie affective et sexuelle. Un documentaire réalisé dans le cadre de l'appel à projet Génération Santé porté par l'URHAJ et financé par la Région Occitanie.



Tout a commencé par la mobilisation d'un groupe de résidents. Huit jeunes se donc impliqués activement dont quatre ont suivi le projet de A à Z même s'ils n'avaient, au départ, aucune compétence en matière d'audiovisuel. La seule idée de découvrir l'univers du film et de rencontrer d'autre jeunes a largement suffi !

La petite équipe s'est donc lancée dans l'aventure, accompagnée par sept professionnels compétents sur les différentes thématiques et qui ont souhaité devenir partenaires du projet. Après quelques séances de travail sur le contenu des interventions, la réflexion sur le scénario a commencé sous l'oeil avisé d'Alexandre Leuger, conseiller numérique à Habitat Jeunes en Albigeois :

"Au départ, l'idée était de réaliser un court métrage de fiction sur le genre du thriller. Il s'est cependant avéré difficile d'y inclure les cinq thématiques à aborder. Même si deux scénarii ont été écrits et les postes de chacun définis, le projet n'arrivait plus à avancer.

Fin mars, nous avons donc changé de direction. Le court métrage fiction s'est transformé en documentaire. Les résidents impliqués dans le projet ont fait du micro trottoir, allant à la rencontre des jeunes dans la ville d'Albi. Ils ont recueilli des témoignages sous forme d'interviews autour, notamment, des questions d'addictions.

A cela s'est ajouté un court métrage réalisé par une résidente sur son expérience autour de la question du bien être. Un autre jeunes a écrit un texte sur l'alimentation et les perturbateurs endocriniens. Un clip poétique a également été enregistré. Toutes ces réalisations composent donc, au final, le film d'une vingtaine de minutes dont le tournage s'est terminé le 16 juin."

Une avant première sera bien sûr été organisée au sein de la résidence Habitat Jeunes. Une soirée à laquelle seront conviés les résidents, les salariés et les partenaires institutionnels et qui permettra de débattre autour des thématiques santé abordées.



Re'Pairs Santé



Fin mai, les résidences Habitat Jeunes @Home, à Labège, et San Francisco, à Toulouse, ont accueilli deux équipes de quatre volontaires en service civique à Unicités pour animer des parcours d'ateliers santé sur le principe du pair à pair. Objectif : créer des temps et des espaces d'échanges, de discussions et d'interactions par le biais d'activités ludiques, entre jeunes.

Vie affective et sexuelle, comportements à risques et addictions : telles ont été les thématiques choisies en fonction des problématiques les plus souvent rencontrées ou évoquées par les résidents.

Unicités a mis en place une méthode ludique pour parler de sujets sérieux, et il semble bien que cela fonctionne, comme le souligne Rachid, en service civique : « Lors de la série d'interventions en Habitat Jeunes, nous avons pu aborder différents sujets sur le thème de la vie affective et sexuelle. Nous avons par exemple apporté des maquettes de corps humains et plusieurs étiquettes représentant les différents moyens de contraception existants. Les participants devaient alors placer les étiquettes au bon endroit sur les corps et discuter de son moyen d'administration, de leurs avantages et de leurs inconvénients. Ça a permis d'ouvrir la discussion. Nous avons également pu aborder le sujet de la vie sentimentale avec, par exemple, l'activité « zones de tolérances » ayant pour but de leur permettre de discuter de leurs propres limites dans une relation affective. J'ai trouvé ça très intéressant. Chacun a pu exprimer ses idées ou encore son expérience. »

Suite au parcours sur la vie sexuelle, un second atelier, sur deux séances, a été mis en place sur la thématique des comportements à risques et des addictions. Valentin, résident à Labège, et Yassin, résident à San Francisco, s'accordent sur le fait que les discussions étaient très agréables. « Le débat était vraiment très intéressant, pouvoir exprimer ses idées sans jugement, en toute liberté. » souligne Valentin, « Ce que j'ai trouvé vraiment cool dans cette activité, c'est le fait de pouvoir échanger dans la bienveillance sans qu'il y ait de jugements. Les intervenants ont réussi leur mise en confiance. », raconte Yassin.

Le pair à pair, ça fonctionne... et ce n'est pas Aurore, résidente à @Home, qui dira le contraire : « Je trouve ça mieux, la discussion passe beaucoup mieux. Et je me dis qu'ayant le même âge c'est beaucoup plus fluide et simple. On peut parler plus facilement de certains sujets qu'on n'abordera pas forcément de la même manière avec des adultes ou des vieux. »

Pour les équipes d'animation, le constat est le même, comme nous le confirme Cholé, animatrice à @Home : « Ces interventions éducatives sont vraiment intéressantes, notamment dans des structures comme Habitat Jeunes. Le fait que ce soit des jeunes en service civique du même âge que les résidents a plein d'intérêt, car les sujets de préoccupation sont les mêmes. » Le bilan est donc positif.

Ces séances de pair à pair ont permis d'ouvrir un dialogue et de déconstruire des préjugés. Le travail inter-résidences, en lien avec des partenaires associatifs de proximité, a pris tout son sens dans ce projet de prévention et d'éducation.



sensibiliser et prévenir

"Je conduis ma vie"



Sécurité routière et prévention du risque, c'est le thème de ce 13 mai dernier à la résidence Habitat Jeunes Emile Claparède. Une journée organisée en partenariat avec le Pôle prévention de la Police nationale et le responsable de l'association Habitat Jeunes, en direction des jeunes du territoire biterrois.

De nombreux jeunes, résidents comme non résidents, ont pu découvrir les stands installés pour l'occasion dans la cour de la résidence Habitat Jeunes. Pôle prévention de la Police nationale, Handysport Béziers, les Dons d'organes, les Sapeurs-pompiers de Béziers, le Pôle Social Educatif et Professionnel Olympe de Gouges, la Mission Locale, la Fondation de la route, l'Association Épisodes et Zonta ont répondu présents.

Cette journée particulière a été l'occasion de s'informer sur les missions de chacun et les conséquences possibles des comportements à risque. Chacun a pu mesurer l'importance de la prudence et du respect des autres sur la route.

Et certains résidents, à l'image Besmira, en gardent un excellent souvenir : *"C'était une journée très réussie où beaucoup de monde est venu voir les différents stands. Des classes scolaires ont également visité les animations. Il y avait les pompiers, les paralysés de France en fauteuil qui ont fait des parcours sur le parking, des aveugles, la police, ou encore une voiture tonneau. J'ai adoré quand les pompiers ont montré comment sortir un blessé d'une voiture. Il y avait une très bonne ambiance avec de la musique."*

Au-delà des messages de prévention dans la bonne humeur, la solidarité était également au rendez-vous. Un stand baptisé "cave à bonbons" proposait pâtisseries et boissons aux promeneurs. La "cave à bonbons", à laquelle Besmira a activement participé : *"J'ai aussi installé le stand et, la veille, j'ai aidé à la réalisation des différentes pâtes pour les gâteaux. J'ai aussi tenu le stand crêpes et gaufres avec une autre jeune. Les bénéfices seront reversés à une association. Je trouve bien de pouvoir informer les jeunes et aider les associations."*

Les 250 euros récoltés ont effectivement été remis à Handysport Béziers. Prévention, implication, solidarité... une initiative réussie !





Aux clés citoyens !

Donner les clés de l'accès à la citoyenneté, tel est l'objectif de l'action mise en place début juin par la résidence Habitat Jeunes de Tarbes, l'Atrium, en direction des jeunes Mineurs Non Accompagnés accueillis sur le dispositif SAMADE et des autres résidents.

Vie quotidienne, association et solidarité, mobilité, culture et loisirs... C'est autour de ces quatre axes que l'équipe d'animation de l'Atrium a construit tout un programme afin de répondre à certaines difficultés rencontrées par les jeunes.

Pour certains, il est compliqué de s'aventurer sur le territoire, par manque de repères spatio-temporels et humains alors qu'ils vont rapidement devoir être autonomes dans leur vie sociale. A cela s'ajoutent les difficultés liées aux différences culturelles et linguistiques. Ces jeunes ont donc tendance à rester, au quotidien, entre communautés linguistiques. ce qui ne leur permet pas de s'ouvrir aux autres et ainsi connaître les codes de la société française.

Concrètement, durant deux mois et demi, deux groupes de douze jeunes vont s'impliquer dans de nombreuses actions, être confrontés à diverses situations et découvrir des acteurs du territoire, notamment associatifs. C'est donc fin mai qu'a commencé la première période et, comme chacune des trois qui suivront, elle a débuté par un rallye découverte.

La SPA, la salle de spectacle le Parvis, Intermarché et TLP Mobilités (le réseau de transports en commun de Tarbes-Lourdes-Pyrénées) pour, respectivement, illustrer les thématiques association et solidarité, culture et loisirs, vie quotidienne, et enfin mobilité, ont été les premiers lieux à découvrir.

Le rallye a donc commencé par identifier sur une carte la situation géographique de l'Atrium et définir l'itinéraire à suivre pour se rendre sur l'un des premiers lieux, puis sur le second... A chaque étape, la consigne est de prendre des photos dont une sera choisie et présentée à l'autre groupe.

« La diversité des activités proposées », « Connaître différents endroits que l'on ne connaît pas encore », pour Josselin, Clément, Lila et Perrine les motivations pour participer à ce projet sont nombreuses. Et peut être certains d'entre eux s'engageront-ils sur le territoire ? C'est en tout cas ce que l'on peut imaginer face aux réponses de Lila et Perrine à la question "Qu'avez-vous pu apprendre depuis le début du projet ?" : « Connaître plus précisément ce que fait la SPA », « J'ai pu en apprendre plus sur le fonctionnement d'une association en France par rapport à ce que j'ai pu voir au Canada ». Ces quatre résidents ont donc bien l'intention de poursuivre ce projet sur la durée pour découvrir encore d'autres lieux.

Se repérer dans le temps, l'espace, l'environnement, trouver les informations nécessaires, poser des questions et demander de l'aide si besoin, respecter les règles à l'oeuvre dans les différents lieux... de nombreuses compétences sont ainsi mobilisées. Il s'agit d'une étape essentielle à leur compréhension de notre monde. Ils pourront ainsi s'intégrer dans tous les domaines de la vie tant professionnelle que personnelle.

"J'ai envie de connaître beaucoup de choses comme aller au cinéma, comment ça se passe en ville, comment on fait des achats. C'est utile. J'ai appris comment on prend le bus, c'est pas pareil en Guinée. Ici on attend le bus quelques temps seulement car toutes les heures sont écrites. En Guinée, on ne sait pas trop quand le bus arrive..." Alhassane

"Au Bangladesh, la SPA est très différente. Ici, il y a des chiens et des chats et on les aide beaucoup. Au Bangladesh on aide un peu les chats mais pas du tout les chiens !" Emon

"J'ai appris à faire des films, découvrir les différentes salles de cinéma, le fonctionnement du bus et l'utilisation de la carte de bus. J'ai envie de découvrir de nouvelles choses, le fonctionnement de certains endroits en ville. C'est aussi bon pour le moral." Sekou





© Habitat Jeunes Montpellier

Habiter autrement

Organiser la transition

L'orientation n°1 de la motion 2022-2025 adoptée par le réseau Habitat Jeunes : *"Transformation écologique, habitons nos territoires autrement !"* concrétise, officiellement, la volonté d'agir en faveur d'un avenir durable.

Les missions d'accompagnement vers la citoyenneté et l'émancipation des jeunes, menées dans l'ensemble des résidences, se doivent d'insister sur la nécessité de changer nos comportements pour moins de consumérisme, plus de gestes éco responsables, plus de sobriété. La place que nous tenons auprès des jeunes est particulièrement adaptée à la sensibilisation et à l'apprentissage de nouveaux comportements, à la prise de conscience qu'il est tout simplement impossible de continuer ainsi.



A cette dimension sociétale s'ajoute une dimension beaucoup plus matérielle liée à la qualité du bâti. Depuis 2000, 40% du parc de logements Habitat Jeunes, au niveau national, a été renouvelé. La RE 2020, nouvelle réglementation environnementale des bâtiments neufs, vient aujourd'hui s'imposer, comme une nécessité sans doute, mais aussi comme une difficulté supplémentaire au développement liée au coût élevé des constructions BBC/passives.

"Evolution du cadre du bâti, intégration du végétal, accompagnement des changements de comportements et cohérence d'ensemble constituent les maîtres mots de cette orientation." La motion d'orientation 2022-2025 envisage la transformation écologique dans sa globalité. Ainsi, dans un premier temps, un audit énergétique du parc existant pour identifier nos besoins de réhabilitation, l'élaboration de modèles de résidences passives à promouvoir sera réalisé. Les équipes se formeront également aux enjeux environnementaux. Il s'agit bien de réaffirmer l'engagement fort du réseau pour le combat climatique qui s'annonce.



Jade Grelaud

Directrice Générale Adjointe de l'UNHAJ

« Il s'agit de s'engager dans une démarche de progrès, c'est-à-dire mener une stratégie d'ensemble cohérente. Un enjeu premier est la connaissance de notre parc de résidences Habitat Jeunes au regard du nouveau diagnostic de performance énergétique, cadre de référence depuis la loi climat et résilience. La difficulté étant que seuls 20% de nos adhérents sont propriétaires de tout ou partie du parc de logements, nous avons donc engagé une discussion avec l'USH afin de travailler ensemble sur ce sujet.

En 2050, dans le cadre de la stratégie nationale bas carbone, tous les logements sociaux devront être en étiquettes A ou B. Le travail de rénovation est donc extrêmement important. Les difficultés sont nombreuses pour atteindre ces objectifs : manque de compétences techniques, augmentation du coût des matériaux, tensions sur le secteur du bâtiment et moyens limités pour financer la rénovation. L'idée est donc de s'unir pour, pourquoi pas, faire du parc Habitat Jeunes un parc expérimental sur lequel se concentrer en priorité. L'UNHAJ, l'UNAF0 et l'USH ont donc décidé de mettre en place un plaidoyer commun pour sensibiliser le gouvernement à l'enjeu de la rénovation et à l'obtention de moyens conséquents pour financer ces travaux.

Parmi les initiatives intéressantes qui illustrent la pertinence d'une démarche globale, l'URHAJ Pays de la Loire propose un accompagnement à tous les adhérents, au-delà de cette région, pour entrer dans une démarche de responsabilité sociétale des organisations (RSO). Il s'agit d'abord de réaliser un autodiagnostic pour entamer ensuite une démarche d'ensemble cohérente et pouvoir intégrer, dans toutes les composantes du projet, l'enjeu de la transition écologique. Ainsi, toutes les associations Habitat Jeunes partent du principe qu'il est nécessaire d'aborder en même temps les questions du bâti, du comportement des résidents, mais aussi du fonctionnement même de la structure.



Pas de bâtis écolos sans usages écolos

La résidence Habitat Jeunes Ôde à la Jeunesse à Pérols, sur la Métropole de Montpellier, qui a ouvert ses portes en septembre 2020, est un exemple parfait de projet global en réponse aux enjeux écologiques.

Etant dans un éco quartier le maître d'ouvrage a bénéficié de fonds, notamment de la Région. Ils ont permis de réaliser des investissements et ainsi obtenir le label BDM médaille d'argent. Concrètement, l'isolation phonique et thermique est de très grande qualité et le chauffage géothermique. Tous les matériaux employés pour la construction du bâti sont très qualitatifs.

Chaque logement dispose d'un compteur individuel afin de suivre la consommation électrique, eau chaude et chauffage. Ce dispositif économique, donc écologique, est aussi à visée pédagogique en sensibilisant les jeunes dans leur utilisation des flux. A cela s'ajoute un système de sondes permettant de capter la température intérieure et extérieure. Des bornes de recharge pour les véhicules électriques sont installées dans le local à vélo et dans le garage auto.

Le développement durable se retrouve aussi dans l'animation collective avec un jardin potager de 50m² sur le toit de la résidence. Ce jardin partagé est un véritable outil pédagogique et écologique dans le projet social de la résidence. La création du jardin par les résidents a été couplée à la mise en oeuvre du tri des bios déchets dans les espaces communs (cafétéria, cuisine collective...) puis dans les logements. Tout est donc fait pour sensibiliser les résidents, et les salariés, aux comportements responsables en termes de développement durable.

Frédéric Adell

Directeur de la résidence Habitat Jeunes Ôde à la Jeunesse/Habitat Jeunes Montpellier

« Le fait que le bâtiment dispose de moyens technologiques de comptage des consommations de façon très précise par logement est un véritable levier pédagogique. Cela donne envie aux jeunes et aux équipes d'aller dans des modes de fonctionnement moins consuméristes. Cela permet de s'interroger : "Comment je consomme", "Comment j'utilise l'énergie ?" Mais cela ne va pas de soi, c'est grâce à l'équipe et à la proximité avec les jeunes qu'ils peuvent construire leurs propres nouveaux usages.

Les actions socioéducatives et les accompagnements individuels sont initiés en ce sens, pour prendre la mesure de ce que représentent les consommations et les usages, pour être acteur sur cette consommation et ne pas la subir, et dans un premier temps sur les factures.

A titre d'exemple, nous préconisons une consommation à 3 voire 4 m³ d'eau par mois et par personne. Nous avons constaté que certains jeunes pouvaient consommer jusqu'à 10m³. Nous avons une citerne qui représente ce qu'est 1 m³ et qui nous permet de visualiser la réalité de la quantité d'eau consommée. Il en est de même par rapport à l'électricité. Là où nous avons une consommation moyenne de 30 à 40 kw d'électricité hors chauffage, lorsque nous venons à dépasser le seuil de 90 kw, une mise en alerte est faite par l'équipe auprès du résident concerné. L'idée étant de pouvoir identifier à quel usage est lié cette surconsommation. Nous avons pris le parti de fixer un seuil et de demander une participation, certes peu importante, mais qui permet aux travailleurs sociaux de mettre en place des actions socioéducatives.

Cela permet d'adopter des comportements plus sobres, ou tout au moins plus éclairés, qui permettent de prendre la mesure de l'impact individuel de sa propre consommation au niveau économique. De fait, l'ambition est aussi de permettre aux jeunes, quand ils auront à leur charge la totalité des frais d'abonnement et de consommation d'y avoir été préparés.

Le bâti ne suffit pas, il faut vraiment que nous ayons une équipe sensibilisée pour convaincre, accompagner, expliquer, sensibiliser... Et c'est ce que l'on sait faire en Habitat Jeunes. En fait nous avons la chance d'avoir tous les outils à disposition, mais il faut vraiment les inclure dans notre méthodologie d'action au niveau de tous les postes de travail et pas seulement socioéducatifs.

Des pratiques écolos sans bâtis écolos

Aujourd'hui, il n'est pas nécessaire d'avoir un bâti écolo pour sensibiliser résidents et salariés aux bonnes pratiques écologiques et responsables. Les résidences Habitat Jeunes multiplient les actions d'information et de sensibilisation auprès des résidents afin de leur montrer tout l'intérêt écologique et économique qu'il y a en adoptant des pratiques plus respectueuses de l'environnement.



© Habitat Jeunes Roger Sidou

Les jeunes sont inquiets pour le climat mais...

Les résultats d'une enquête du CREDOC publiée le 9 janvier 2020 révèlent que l'environnement est en tête des préoccupations chez les 18-30 ans. L'engagement des 18-24 ans pour la défense de l'environnement progresse : 12% d'entre eux ont participé aux activités d'une association en 2019, contre seulement 3% en 2016.

Mais, pour autant, les gestes quotidiens qui pourraient limiter les émissions des gaz à effet de serre ne suivent pas. Trier les déchets, acheter des produits de saison, éteindre les appareils électriques, choisir des produits avec peu d'emballage... ils sont moins nombreux comparativement à l'ensemble de la population, à faire ces gestes du quotidien. Seule l'utilisation des transports en commun plutôt que la voiture les place en tête. Par ailleurs, les jeunes restent de gros consommateurs, adeptes de produits multimédia et de shopping, et notamment en ligne.

Des actions écolos en Habitat Jeunes...

Manger responsable

- jardins partagés
- épicerie solidaire
- ateliers de cuisine de produits frais
- réduction des emballages

Gérer les déchets

- compostage des déchets verts
- tri sélectif
- nettoyage du quartier, des espaces verts
- recyclage et réparation de l'électro-ménager en partenariat avec des associations

Consommer autrement

- confection de ses propres produits ménagers et cosmétiques
- couture pour redonner une nouvelle vie à sa garde robe
- partage et échange au lieu de racheter
- achats d'occasion

Bouger écolo

- prêt de vélos et de trottinettes électriques
- atelier de réparation de deux roues
- covoiturage

Enjeux liés à la RE 2020

La RE 2020, qu'est-ce que c'est ?

En début d'année, la RE 2020 a remplacé la RT 2012 pour les bâtiments neufs et les extensions.

Cette nouvelle réglementation oriente les usages et les comportements énergétiques dans le bâtiment. Elle impose alors un certain nombre d'améliorations, et notamment celle de l'impact du bâtiment sur l'environnement. Il est à présent mesuré en kilogramme de CO2 lorsque le bâtiment est occupé ainsi que durant sa phase de construction. L'impact carbone est donc évalué sur l'ensemble du cycle de vie du bâtiment.

Le champ d'action de la RE 2020 est donc plus vaste que celui des réglementations précédentes. En plus de la performance énergétique, il prend en compte l'empreinte environnementale du bâtiment et sa capacité à générer de l'énergie. C'est pour cela qu'on ne parle plus de réglementation énergétique mais de réglementation environnementale.

Il est vrai que la RE 2020 ne s'applique qu'aux constructions neuves mais d'autres dispositifs ont été mis en place pour améliorer l'empreinte énergétique des bâtiments existants. Aussi, le diagnostic de performance énergétique est désormais obligatoire depuis le 1er juillet 2021 pour indiquer au locataire ou à l'acquéreur une estimation de la consommation énergétique du logement ainsi que son taux d'émission de gaz à effet de serre.

Objectifs de la RE 2020

- La neutralité carbone d'ici à 2050
- La diminution de l'impact carbone des bâtiments neufs en prenant en compte l'ensemble des émissions du bâtiment sur son cycle de vie, dès la construction
- La poursuite de l'amélioration de la performance énergétique et la baisse des consommations des bâtiments neufs
- La garantie aux habitants que leur logement sera adapté aux conditions climatiques futures en introduisant un objectif de confort l'été

Le surcoût de la RE 2020

- En 2021 : +3 à 5 %
- Entre 2024 et 2030 : +5 à 8 %
- A compter de 2030 : +15 %

Le plan de relance

- 3,7 Md€ pour les bâtiments publics
- 2 Md€ pour Ma Prime Rénov
- 500 M€ pour les logements sociaux



Habitat Jeunes à venir..

© penta.studio architectes

Création, réhabilitation, en Occitanie, de nombreux projets sont en cours et tous doivent répondre aux objectifs de la RE 2020. Chaque projet est cependant spécifique, comme nous l'explique **Christian Pagès, penta.studio architectes**, qui n'en est pas à sa première résidence Habitat Jeunes. Il travaille actuellement sur des projets à Albi, Blagnac et Tarbes.

« A Albi, le projet est double : il s'agit de réhabiliter le 50, la résidence principale d'Habitat Jeunes en Albigeois et de créer une autre résidence pour pallier la réduction du nombre de logements, puisque les chambres vont être agrandies et transformées en studio tout équipé.

Concernant le 50, des panneaux solaires vont être installés sur le toit terrasse permettant de produire de l'eau chaude pour les 53 logements, le bâtiment sera également très bien isolé. Ensuite, sur la résidence Jules Roland, d'une capacité de 13 logements, les 2 logements en rez-de-chaussée bénéficieront d'une pompe à chaleur pour la production eau chaude.

A Blagnac, nous travaillons avec l'ANRAS et Cité jardins sur un projet de création d'une résidence Habitat Jeunes de 60 logements. Nous avons pris le parti de réaliser une isolation par l'extérieur protégée par un bardage métallique. Cette isolation permettra aux murs de garder la fraîcheur de la nuit, grâce à une importante inertie thermique.

Par ailleurs, La RE 2020 incite fortement à l'utilisation du bois. Nous allons donc en utiliser pour l'agencement et la menuiserie intérieure afin d'avoir un meilleur bilan carbone. Nous privilégions aussi des sols et des peintures qui soient plutôt vertueux.

Nous verrons ensuite si nous adaptons d'autres systèmes plus complexes tels que des ventilations double flux, des sur-ventilation nocturne, des panneaux solaires eau chaude, ou encore des panneaux photovoltaïques.

Ensuite sur l'Atrium, la résidence de Tarbes, nous en sommes en phase diagnostic. Il s'agit d'une réhabilitation lourde. Nous allons donc tout résoudre par l'extérieur et changer les menuiseries extérieures. Il peut être également possible d'installer, sur le toit terrasse, des panneaux eau chaude ou photovoltaïques. Tout cela est à étudier. Chaque projet est différent et la RE 2020 permet des marges de réglage sur l'ensemble des critères préconisés.

Agir et mobiliser pour un lendemain

La transition écologique est une urgence qui doit faire réagir immédiatement et en même temps se décliner sur le moyen et le long terme. Il est aujourd'hui nécessaire d'avoir un cadre, un appui, des aides spécifiques... Cela ne pourra se faire sans un travail partenarial fort, porté en premier lieu au niveau national et déclinable sur les territoires en fonction des réalités, que ce soit des atouts ou des contraintes.

La rénovation des bâtis, les actions menées auprès des jeunes résidents, des salariés et des bénévoles, la mobilisation des ressources locales pour organiser concrètement la transition sont autant de leviers pour avancer vers du mieux. Le partage d'expériences et de pratiques écologiques est essentiel, au sein même du réseau comme en lien avec nos partenaires actuels et à venir.

La transition écologique se décline aussi au quotidien dans les pratiques et les usages de consommation, à tous les niveaux. Le réseau Habitat Jeunes est en capacité de sensibiliser, faire prendre conscience, apprendre les bons gestes et les bonnes pratiques à tous les jeunes résidents qui passent, au cours de leur parcours de vie et d'insertion professionnelle, par ces résidences. Des jeunes qui seront en capacité d'essaimer en partageant ces savoirs faire et ces valeurs pour un avenir durable.

Evaluation et pistes d'évolution pour HAJ



Le 29 avril dernier, le Conseil Général de l'Environnement et du Développement Durable publiait son rapport baptisé "[Evaluation et pistes d'évolution pour les Foyers Jeunes Travailleurs](#)".

Un rapport commandé par l'ex ministre du logement afin d'estimer l'utilité sociale des FJT qui confirme bien le rôle majeur des

acteurs Habitat Jeunes. Le CGEDD présente ainsi le réseau comme "*un acteur déterminant du logement*" et "*un opérateur à l'articulation des politiques publiques de la jeunesse, de la cohésion sociale, de l'emploi et de la formation*".

Afin de constituer ce rapport, deux inspecteurs ont travaillé avec l'UNHAJ durant près de six mois, un travail que salue Claude Garcera, Président de l'Union Nationale Habitat Jeunes : "*Demandé par Emmanuelle Wargon, cet audit des foyers de jeunes travailleurs avait pour objectif de mesurer leur utilité sociale par rapport à l'urgence sociale et aux besoins des jeunes. On aurait pu attendre un rapport à charge dans le sens où le modèle FJT peut apparaître 'lourd et cher'. Lourd dans le sens où nous sommes soumis au régime d'appels à projets et parce qu'il y a une équipe socioéducative, cher à cause des espaces collectifs. Compte tenu de cet accompagnement, nous attendions à être relégués à l'accueil des jeunes les plus précaires, alors que des jeunes en début d'insertion socioprofessionnelle seraient plus facilement destinés à des formes d'habitat collectif telles que les résidences jeunes actifs. Tel n'est donc pas le cas. Ce rapport rappelle l'utilité sociale des FJT et de la mixité des publics, nous en sommes donc très satisfaits.*"

De fait, le rapport affirme la nécessité de développer le réseau Habitat Jeunes et d'accompagner la réhabilitation des certaines résidences, tout en conservant une mixité de publics, mais en nouant des relations plus étroites avec certains acteurs tels que les services intégrés de l'accueil et de l'orientation (SIAO).

Rénover et développer l'offre

En appui de la programmation triennale des résidences sociales, il est proposé de prolonger au-delà de 2022 les moyens de financement exceptionnellement mis en place en 2021 pour l'investissement et de mettre à l'étude un nouvel instrument financier. La nécessité de faire évoluer le mode de déclenchement des projets pour sécuriser leur montage est également évoqué. De fait, s'il est constaté le dynamisme tout comme la diversification et l'innovation de l'offre, le rapport du CGEDD juge néanmoins utile de réaliser une prospective. Prospective dont l'objectif serait de continuer à développer une meilleure adéquation de l'outil FJT aux besoins des jeunes pour veiller à leur insertion dans la société.

S'inscrire dans une politique publique de jeunesse globale

Il s'agit de réaffirmer encore les liens entre logement, emploi, insertion et pauvreté. Le réseau Habitat Jeunes a ici une véritable valeur ajoutée, comme le souligne la rapport du CGEDD. Cela passerait notamment par la mise en place dans les territoires "*d'un groupe d'animation des expertises sur le logement et l'hébergement des jeunes vulnérables associant l'ensemble des acteurs et des réseaux spécialisés en articulation avec le déploiement du service public de l'insertion et de l'emploi*".

Par ailleurs, il est proposé d'inciter les associations Habitat Jeunes à élaborer des "*offres plurielles*", intégrant "*une proposition sur le parcours du jeune avant ou après son temps de présence en tant que résident, ou d'autres formes de services*". Autrement dit, les services Habitat Jeunes, qui ont le vent en poupe, devraient se développer encore et bénéficier de moyens pour se faire.

Le rapport du CGEDD conforte bien la direction prise par le réseau Habitat Jeunes ces dernières années tout comme la motion d'orientation 2022-2025 de l'UNHAJ. Reste à espérer que cela se traduira concrètement dans les politiques publique de l'habitat, de la jeunesse et de l'insertion.



Mentorat ou parrainage ?

Le parrainage et Habitat jeunes Occitanie

Depuis cinq ans l'URHAJ répond à l'appel à projet de la DREETS, reprenant ainsi une mission déjà existante dans l'ancienne région Languedoc-Roussillon. Chaque année le nombre de parrainages augmente avec, en 2021, 7 départements concernés et 165 parrainages réalisés en Habitat Jeunes.

Les associations mobilisent ainsi des bénévoles, souvent administrateurs, afin d'accompagner des jeunes en recherche d'emploi.

Zoom sur une action parrainage collective à Habitat Jeunes Montpellier

Frédéric Adell, Directeur de la résidence Ôde à la Jeunesse :

"Jeudi 19 mai dernier nous avons organisé la première soirée collective de Parrainage pour l'emploi des jeunes en co-animation avec l'équipe de Jaya et en présence du Mouvement Associatif.

Une réussite grâce à la mobilisation d'entrepreneurs et d'acteurs intervenants auprès d'Habitat Jeunes Montpellier.

Une première rencontre d'écoute et d'échanges auprès de 20 jeunes résidents qui seront conseillés pendant plusieurs semaines dans leurs démarches d'accès à l'emploi, de clarification de leur projet professionnel, de connaissance d'eux même et du monde du travail.

Merci à tous les parrains et marraines engagés !"

Au dispositif du parrainage pour l'emploi, bien connu du réseau Habitat Jeunes Occitanie pour y être pratiqué depuis de nombreuses années, vient aujourd'hui s'ajouter celui du mentorat. Une nouvelle initiative du gouvernement qui interroge le réseau Habitat Jeunes.

Du parrainage pour l'emploi...

Né au cœur de la forte période de chômage du début des années 1990, le parrainage a été porté par le Ministère de l'emploi et de la solidarité, et expérimenté dans quelques régions et territoires avant d'être généralisé en 1997.

L'idée de développer cette action spécifique est venue du constat et de la conviction que les acteurs du monde économique ont la capacité de mobiliser leurs relations professionnelles, associatives, personnelles et de proximité, pour accompagner les jeunes comme les moins jeunes vers la réussite de leur projet professionnel.

Au mentorat...

Annoncée par le président de la République le 1er mars 2021 dans le cadre de l'agenda en faveur de l'égalité des chances, cette initiative s'inscrit dans le plan "1 jeune, 1 solution". Concrètement, il s'agit de faire bénéficier les jeunes de conseils professionnels d'un mentor. Ce dernier peut être un actif ou un retraité. Il accompagne des jeunes, parfois dès le début du collège, sur le moyen-long terme, en leur consacrant une à deux heures par mois.

Deux dispositifs similaires ?

Le mentorat ne s'adresse qu'aux jeunes de moins de 30 ans. A l'heure actuelle, il concerne majoritairement des scolaires, ce qui n'est pas possible dans le cadre du parrainage.

Pour mettre en place le mentorat, un réseau doit avoir porter à minima 1 000 mentorats, alors qu'il n'y a pas de seuil pour le parrainage. Concrètement, cela signifie que seuls des réseaux associatifs nationaux sont susceptibles de s'inscrire dans ce nouveau dispositif.

Enfin, en termes de financement, le coût d'un parrainage est fixe pour chaque jeune, quel que soit le niveau d'accompagnement et les actions réalisées. A contrario, chaque structure souhaitant s'inscrire dans le mentorat produit son propre budget lié à son projet d'accompagnement.

Quels enjeux pour le réseau Habitat Jeunes et le secteur associatif ?

Le mentorat ne pouvant être porté au niveau local ou régional, l'Union Nationale Habitat Jeunes s'interroge sur la pertinence de rejoindre le collectif mentorat, aujourd'hui constitué de 50 associations, incubateurs, fondations et fédérations. Ce projet est donc à l'étude dans la mesure où il contribue à l'une des actions du réseau, à savoir développer des leviers professionnels pour les jeunes et créer un lien, sur les territoires, avec les acteurs économiques et associatifs.

Pour l'heure la question du cumul de ces deux dispositifs pose cependant un problème de lisibilité pour les associations, les partenaires, et les jeunes. Problème souligné par le Mouvement Associatif auquel le Collectif Mentorat a adhéré. L'objectif serait donc, en 2022, de proposer une doctrine commune afin de permettre aux prescripteurs de mieux s'y retrouver.

Habiter un territoire rural quand on est jeune ça veut dire quoi ?



Les 29 et 30 septembre prochains, l'IUT de Figeac organise deux journées de réflexion inscrites dans le renouveau des études universitaires sur les jeunesses rurales. Objectif : identifier des problématiques de recherche et proposer des pistes d'actions en mobilisant l'ensemble des acteurs concernés sur le territoire. L'URHAJ sera bien sûr au rendez-vous !

© cc-grga



Mélanie Gambino

Enseignant chercheur à l'Université Jean Jaurès de Toulouse

« Le but de ces journées est, dans un premier temps, d'échanger sur ce qu'est 'habiter' en milieu rural, c'est à dire un territoire marqué par les distances, l'éparpillement des habitats et des services. Il s'agit de rassembler des personnes qui ont des rôles différents : enseignants chercheurs, praticiens de la question de l'habitat, de l'ingénierie et de l'animation territoriale, dans l'objectif de partager des témoignages et des expériences, des initiatives locales autour de l'Habiter.

Un jeune n'a pas aujourd'hui uniquement une problématique d'insertion par l'emploi, il a aussi une problématique d'accès à un logement, d'accès à un véhicule et aussi parfois des problématiques qui sont plus de l'ordre de l'accompagnement global : de sa santé ou encore de sa relation familiale. Aux yeux de la société, les jeunes représentent l'avenir mais une représentation 'jeunesse problème' existe également. La jeunesse est une population finalement minoritaire dans la population globale, c'est une population qui a souvent des problèmes d'insertion et qu'il faut accompagner vers l'âge adulte.

Dans les espaces ruraux, les situations sont diverses, mais il y a un point commun : les jeunes vivent dans un monde vieillissant. Les élus sont plutôt vieillissants et les politiques mises en œuvre sont souvent orientées vers l'âge adulte ou vers les personnes âgées. Il faut donc travailler pour accompagner les jeunes, ou parfois les familles, pour que les jeunes s'insèrent, sachant que le but n'est pas de les faire rester dans les territoires, mais d'accompagner des dispositifs, voire de concevoir des politiques publiques.

L'objectif est de permettre aux jeunes de faire ce que les générations précédentes ont fait, c'est-à-dire d'avoir un parcours résidentiel. Les personnes âgées vivant actuellement dans les campagnes, qu'elles soient très isolées ou périurbaines, sont souvent des gens qui en sont originaires, qui ont un parcours résidentiel urbain/semi urbain, mêlant ville et campagne. Nous sommes dans une société où l'insertion et la place de citoyen s'acquière aussi en étant capable d'être présent dans différents lieux. Donner les moyens aux jeunes de ne pas se donner de limites et notamment de limites spatiales me semble important.

Habiter c'est se loger, travailler, se récréer, fonder une famille... les réponses apportées consistent souvent à dire aux jeunes "formez-vous" mais pour se former il faut être mobile, entre ville et campagne, pouvoir avoir un véritable parcours résidentiel, y compris dans les espaces ruraux.

L'objectif de ces journées et de l'ensemble du travail mené par l'Université Rurale Quercy Rouergue et l'Observatoire des jeunesses rurales à Figeac est d'échanger sur les bonnes pratiques, de récolter des expériences concrètes. Nous souhaitons arriver à mettre en place une coordination d'acteurs des territoires et de chercheurs afin que nos recherches soient mises au service d'initiatives locales structurantes. Nous en sommes au démarrage mais l'ambition est là. Notre recherche se veut au service de l'action.

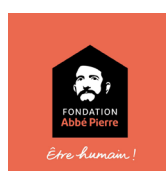
PROVOX

S'ENGAGER POUR UNE EUROPE DURABLE ET INCLUSIVE



www.habitatjeunesoccitanie.org

En partenariat avec



ActionLogement 